

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul BONVIN

Réunions d'anciens : les Rhétoriciens de 1933
et les Physiciens de 1935

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 159-161

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

II

Les Rhétoriciens de 1933 et les Physiciens de 1935

Un nombre impressionnant de voitures débouche, ce lundi de Pentecôte 1953, dans la cour Saint-Joseph. Des personnages imposants et graves en sortent. Ici un front découvert, là un embonpoint prometteur ; une assurance en face de la vie ou une dignité consciente des responsabilités caractérisent chacun de ces Messieurs. Quel chemin parcouru depuis qu'il y a vingt ans, rhétoriciens turbulents et ignares, nous signâmes le parchemin de l'amitié ! Si nos maîtres voulaient bien se souvenir — ils n'y tiennent peut-être pas — des découragements que nous leur avons provoqués autrefois, ils puiseraient aujourd'hui, chez leurs anciens élèves, une leçon d'optimisme patient.

La chapelle des Reliques nous accueille dans son silence pour la messe des professeurs et condisciples défunts. Un beau concert d'orgue clôt la visite de la basilique. L'apéritif traditionnel offert par l'abbaye se prête à la reprise d'un numéro jadis important de notre journée : la leçon de solfège. Après quatre lustres, la mélodie apprise sous l'archet de M. Matt jaillit claire et rapide.

Armand Bochatay, aujourd'hui ingénieur et entrepreneur, nous reçoit à sa cantine et à son chantier de Mauvoisin dans la vallée de Bagnes. Le hors-d'œuvre fut à lui seul un tel morceau de résistance que déjà l'un de nos chauffeurs optait pour l'arrêt des opérations... : proposition à laquelle nul ne se rallia, d'autant plus que le déjeuner ne le cédait en rien à celui qu'on nous eût servi dans un hôtel marqué du « Club des Cent ».

A la partie gastronomique devait succéder une partie instructive : la visite des chantiers, où, tour à tour, Monsieur Bochatay, notre hôte, et M. le chanoine Joseph Puntallaz, aumônier, furent de parfaits cicérones.



De gauche à droite. Assis devant : MM. Edouard Fellay, notaire, Bagnes — Gérard Rey-Bellet, chimiste, Bâle — Théodore Werlen, ingénieur, Sion — Abbé Laurent Geinoz, curé, La Joux (Fribourg).

Derrière : MM. le chanoine César Pignat, prieur, Martigny — Philippe Martin, banquier, Lausanne — Victor de Kalbermatten, médecin, Monthey — Les chanoines Henri Michelet, Max Grandjean, Louis Broquet, professeurs, St-Maurice — Antoine Arpagaus, employé, Ems — Père Paul de la Croix (Léonce Bonvin), O. Min. Cap., professeur, St-Maurice — Le chanoine Isaac Dayer, recteur du Collège, St-Maurice — Abbé Michel Billod, curé, Rueyres-les-Prés — François Curdy, employé, Genève.

3me plan : MM. Angelin Giroud, employé, La Bâtiаз — Père André (Adolphe Perruchoud), O. Min. Cap., Sion — caché par M. Broquet : le chanoine Marcel Giroud, curé, Liddes — Maurice Michellod, médecin, Sion — Alphonse Gross, préfet, St-Maurice — Abbé Antoine Barthoulot, curé, Boécourt (J.B.)

4me plan : MM. Henri Jaquenoud, employé, Berne — Armand Bochatay, ingénieur, St-Maurice.

Avant que nous ne quittions ces hauts lieux, nous fîmes une dernière halte chez Edouard Fellay, hôtelier à Fionnay, qui tenait à recevoir ses condisciples selon les meilleures traditions bagnardes.

A Martigny, César Pignat, devenu M. le Prieur, nous offre une généreuse réception. Puis Mgr Lovey, Prévôt du

Saint-Bernard, nous accueille avec une cordialité dont nous lui savons gré.

D'une réunion à l'autre, il nous a été possible de mesurer les progrès de l'âge qui vont de pair avec ceux de la sagesse : les plus turbulents de notre précédente rencontre sont devenus graves et « tassés ». Que sera-ce lors de notre prochaine journée en 1958 ?

P. Paul de la Croix

III